LA MUSIQUE PAR **CLARENDON**

ARTHUR RUBINSTEIN

ENTRE deux essayages de son habit vert d'académicien — il prend, en effet, séance à l'Institut de France le 15 décembre prochain — Arthur Rubinstein, jeune immortel, trouve le temps de se mettre en frac et de rendre visite aux quelque deux mille cinq cents amis qui se pressent pour l'entendre au Théâtre des Champs-Elysées. Paris lui réussit : « *C'est une ville qui m'inspire...* », déclare-t-il volontiers. En est-il, vraiment, qui le rebutent ?

Au vrai, Rubinstein fait à ses biographes et commentateurs la vie trop facile — ou impossible, selon l'angle, laudatif ou critique, où l'on se place. Dans la salle, les gens trépignent, il faudrait, pour bien faire, écrire avec des points d'exclamation, sûr moyen d'agacer les absents, qui pensent infailliblement : « *Il exagère...* », quand on se contente de noter la superbe, l'insolente vérité. Car, enfin, connaissez-vous beaucoup de pianistes de quatre-vingt-cinq ans qui témoignent, au soir de leur vie, de l'ardeur de la jeunesse, chez qui on n'enregistre aucune défaillance, mais, si la chose ne faisait pas sourire, une constante progression vers la beauté ? J'ai l'air, en rendant compte d'un concert de Rubinstein, de narrer un conte de fées. Au fait, c'en est un...

Deux *Impromptus* de Schubert, la *Sonate posthume* en si bémol à l'*andante balancé*, couleur de ciel. Un *Capriccio*, une *Rhapsodie* de Brahms, l'auteur qui fut la première révélation du petit Rubinstein, à Berlin. Les *Valses nobles et sentimentales*, dont jamais, peut-être, je n'ai mieux apprécié la confondante ingéniosité harmonique : allons soutenir, après cela, que la langue classique, tonale, était usée jusqu'à la corde et qu'il faut aux pauvres Européens les éblouissements des *ragas* de l'Inde pour ranimer leur inspiration défaillante ! Puis, Chopin, encore Chopin, un carillon léger de Chabrier. Telle est la recette du feu d'artifice. Je vous la recommande.

Pour ma part, j'ai fait le vœu de ne jamais manquer un concert de Rubinstein. Et comme il a fait le même — à nous deux, c'est une assez jolie réussite !

Clarendon.